Le bÃ©nitier de chevet de Perrot

Description

default watermark

Le bÃ©nitier en verre de 34 centimÃ¨tres de haut est lâ??Å?uvre de Bernard Perrot, un verrier du XVIIe siÃ¨cle basÃ© Ã OrlÃ©ans.

Un bÃ©nitier tout en verre

Ce bÃ©nitier de chevet contenait de lâ??eau bÃ©nite, que lâ??on pouvait utiliser avant de prier par exemple. Cependant seuls les nobles et les membres de la riche bourgeoisie devaient pouvoir se

procurer de tels bÃ©nitiers.

Le bÃ©nitier de Perrot se compose dâ??une cuve terminÃ©e par un large rebord et au culot fermÃ© par une boule. Le dosseret, trÃ¨s travaillÃ©, est composÃ© dâ??un motif de cÅ?ur formÃ© par un double cordon filigrane incluant un cordon de verre rouge groseille entourÃ© dâ??un retorti transparent incolore.

Le cÅ?ur est surmontÃ© dâ??une triple hampe (celle du milieu a un filet rouge) terminÃ©e en son sommet par une attache pincÃ©e. Des cordons latÃ©raux viennent dessiner deux arcs sâ??appuyant sur le cÅ?ur et la base de la hampe. Deux petits filets pincÃ©s surmontent les arcs supÃ©rieurs. Des cordons Ã©tirÃ©s et travaillÃ©s Ã la pince forment un zigzag extÃ©rieur depuis le haut de la cuve jusquâ??au sommet de la hampe.

Trois marguerites inscrivent la cuve dans un triangle. Celle du centre prÃ©sente une double rangÃ©e de pÃ©tales gaufrÃ©es et un capitule rouge. Les autres, plus simples, ont un capitule bleu cobalt.

default watermark

Le Â« rouge Ã lâ??or Â» de Perrot

Les bÃ©nitiers connus de Perrot ne comportent pas de fleurs, celle-ci en prÃ©sente trois. NÃ©anmoins, des fleurs identiques sont prÃ©sentes dans dâ??autres verreries de Perrot comme sur son prÃ©sentoir exposÃ© en 2010 Ã OrlÃ©ans. La rÃ©currence de ce motif en renforce lâ??attribution. On parle en effet dâ??attribution, car les verreries de Perrot ne sont jamais signÃ©es.

Par ailleurs, le capitule rouge de la marguerite central est un tÃ©moignage du rouge groseille, dit Â« rouge Ã lâ??or Â», spÃ©cialitÃ© de Bernard Perrot, qui en a dÃ©posÃ© le brevet en 1668.

Dans le cas de ce bÃ©nitier, Perrot semble avoir utilisÃ© plusieurs mÃ©thodes de travail du verre, puisque celui-ci a Ã©tÃ©, selon les sections, teintÃ©, moulÃ©, soufflÃ© mais aussi Ã©tirÃ© et travaillÃ© Ã la pince.

Les verriers dâ??Altare au XVIe siÃ¨cle

Bernardo Perroto, francisÃ© Bernard Perrot, nait Ã Altare dans une nombreuse famille de verriers, en 1640. Il installe sa verrerie Ã OrlÃ©ans dÃ¨s 1668. Celle-ci est reprise par la suite et ferme en 1792. Bernard Perrot dÃ©cÃ¨de Ã OrlÃ©ans en 1709.

En effet, Ã la fin du XVI$^{Ã¨me}$ siÃ¨cle, Louis de Gonzague-Nevers et sa femme Henriette de ClÃ¨ves invitaient des verriers dâ??Altare. Nevers sâ??Ã©tait ainsi fait une spÃ©cialitÃ© de verres filÃ©s. Ces verres se travaillaient en table avec soufflet et lampe Ã huile.

Au dÃ©but les Â« mailles et canons Â» (baguettes) venaient dâ??Italie. Ensuite, vers 1750, les matÃ©riaux Ã©taient fournis par Madame Borniol Ã Nevers. Emportant leurs matÃ©riels, de nombreux verriers de Nevers partaient travailler dans dâ??autres dÃ©partements et vendaient sur place. Les productions voyageaient ainsi souvent sur la Loire.

default watermark

Le chef-dâ??Å?uvre dâ??un artiste rÃ©gional

Les conditions dâ??acquisition de cette Å?uvre par le musÃ©e nous sont aujourdâ??hui inconnues. Toutefois, ce bÃ©nitier de chevet, est un tÃ©moignage de la grande maitrise du verrier orlÃ©anais Bernardo Perrot et constitue sans doute la plus belle dÃ©monstration du travail du verre au sein des collections du musÃ©e.

Bibliographie

Parole dâ??objets [podcast]. RCF Radio, 9 juin 2019, 24 min.

Categorie

1. En savoir +

date crÃ©Ã©e
25 aoÃ»t 2022
Auteur
suzon